
**ÉTUDE DES FILIERES PORTEUSES DANS LE SECTEUR
AGRICOLE ET LES CHAINES DE VALEUR ASSOCIEES DANS LA
REGION DE FATICK, SENEGAL**

OCTOBRE, 2024

Contenu

SECTION I. Contexte, Objectifs, Couverture géographique, et Méthodologie	3
1.1 Contexte.....	3
1.2 Objectifs de l'étude des filières porteuses.....	3
1.3 Couverture géographique	5
1.4 Méthodologie et échantillonnage.....	5
SECTION II : Situation Economique dans la Région de Fatick	6
2.1 Défis économiques majeurs	6
Faiblesse du secteur agricole	6
La prédominance de l'économie informelle	7
2.2 Secteurs économiques émergents et opportunités	8
SECTION III. La Situation Actuelle de l'Emploi des Jeunes à Fatick	9
3.1 Aperçu Global.....	10
3.2 Problématique de l'Accès à l'Emploi	10
SECTION IV. Les Filières Porteuses dans le Secteur Agricole et les chaines de Valeur Associées	13
4.1 Filières Porteuses	13
4.2. Ressources Disponibles	14
SECTION V. Les compétences en demande	16
5.1 <i>Inadéquation des formations aux besoins du marché</i>	16
5.2 Compétences limitées chez les jeunes.....	16
5.3 Faible fréquentation des centres agricoles.....	16
5.4 Problèmes de financement et accès au foncier.....	17
SECTION VI. Expériences et aspirations des jeunes	18
6.1 Les Jeunes en Auto-Emploi	18
Ces jeunes incarnent néanmoins une véritable dynamique entrepreneuriale, où passion, résilience et inventivité se conjuguent pour relever les défis du quotidien et contribuer à leur autonomie économique.	19
6.2 Les Jeunes en Emploi Salarié : Entre Opportunités et Défis	19
6.3 Les Jeunes en Formation Professionnelle : Un Tremplin Vers l'Emploi	20
6.4 Les Jeunes Sans Emploi : Entre Résilience et Recherche d'Opportunités.....	21
6.5 Situation Générale de l'Emploi des Jeunes en Situation de Handicap.....	21
Défis et Opportunités pour les Jeunes en Situation de Handicap	22
6.6 Situation Actuelle de l'Emploi des Jeunes Femmes : Défis et Opportunités	23
Défis Majeurs Rencontrés par les Jeunes Femmes.....	23
SECTION VII. Conclusion et Recommandations	25
7.1 Conclusion.....	25

7.2 Recommandations	25
ANNEXES	27

SECTION I. Contexte, Objectifs, Couverture géographique, et Méthodologie

1.1 Contexte

Le **Projet de Formation Professionnelle et d'Insertion (PFPI)**, financé par la Fondation Mastercard et mis en œuvre par Education Development Center (EDC-Sénégal), constitue une initiative ambitieuse visant à faciliter l'accès à des emplois dignes et épanouissants pour 100 000 jeunes Sénégalais d'ici 2028, dont 70 % de femmes. Ce projet s'inscrit dans une dynamique de promotion de l'éducation technique et professionnelle, en réponse aux priorités stratégiques du gouvernement du Sénégal, avec un accent particulier sur le secteur agricole et les systèmes agroalimentaires.

Pour atteindre ces objectifs, EDC-International a mené une évaluation préalable qui a mis en lumière des opportunités significatives pour les jeunes dans des domaines clés tels que l'horticulture, l'hydroponie, l'aquaponie, l'agro-transformation, la transformation des produits halieutiques, ainsi que la fourniture de produits et services écologiques. Cette évaluation qui était faite par la revue de littérature a recommandé de mener des évaluations ultérieures dans chaque région pour comprendre les réalités locales en termes des opportunités d'emplois et de l'entrepreneuriat pour les jeunes, identifier les compétences demandées par les employeurs, ainsi que les lacunes en matière de compétence qui limitent les jeunes à accéder à l'emploi. C'est dans ce cadre que l'EDC Sénégal a mené l'étude des filières porteuses dans la région de Fatick en dates du 21 au 31 Octobre 2024.

Cette étude des filières porteuses dans la région de Fatick avait pour finalité d'identifier les opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat, tout en évaluant les compétences nécessaires pour maximiser l'impact des programmes de formation professionnelle. Elle s'appuie sur une approche inclusive et participative, intégrant les aspirations des jeunes, les attentes des employeurs, et les enjeux environnementaux et sociaux. Les résultats de cette évaluation aideront à guider les interventions du projet PFPI dans la manière d'accompagner les établissements de formation professionnelle en centres d'excellence régionaux, qui offriront des solutions durables et innovantes pour l'insertion des jeunes dans le marché du travail.

Ce rapport porte sur la méthodologie utilisée, l'échantillonnage, les résultats des données collectées, les recommandations formulées ainsi que la conclusion.

1.2 Objectifs de l'étude des filières porteuses

L'étude des filières porteuses dans la région de Fatick a été menée afin d'identifier filières porteuses d'emplois et les compétences les plus demandées. L'étude s'est concentrée en particulier sur les points suivants :

- Identification des secteurs prioritaires présentant un potentiel de croissance particulièrement élevé (accent mis sur le secteur agricole).
- Identification de partenariats avec le secteur privé - local, régional et national, petites et grandes entreprises. Pour l'apprentissage en milieu professionnel, il s'agissait d'identifier des opportunités de stages, d'insertion en emploi salarié ou en auto-emploi et d'accompagnement du centre d'excellence régional par le secteur privé.
- Identification de pistes d'éducation et de formation améliorées, complémentaires et/ou nouvelles.
- Identification des opportunités d'emplois verts et bleus, notamment dans les entreprises qui vendent des produits et services respectueux de l'environnement ou dans les entreprises qui adoptent des pratiques plus durables.

A part les points ci-haut mentionnés, l'étude des filières porteuses avait à répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les secteurs, les industries et les entreprises qui se développent au niveau local ?
- La demande est-elle spécifique à une entreprise ou concerne-t-elle toutes les entreprises de la région ?
- Si la demande est généralisée, existe-t-il des points d'entrée pour les jeunes, en particulier pour les jeunes femmes, des compétences techniques pour les emplois peu qualifiés ou des activités entrepreneuriales ?
- Quelles sont les compétences techniques spécifiques et les compétences liées à l'employabilité ("soft Skills ou compétences de vie") requises pour répondre à cette demande ? En d'autres termes, quelles sont les compétences que les employeurs recherchent chez leurs nouveaux employés ?
- Quelles compétences les jeunes entrepreneurs doivent-ils/elles posséder pour réussir à créer leur propre entreprise ?
- Quelles sont les possibilités offertes aux jeunes qui souhaitent créer une entreprise ?
- Quels sont les ressources nécessaires/disponibles pour que les jeunes puissent lancer leur propre entreprise ?
- Quelles ressources sont nécessaires pour aider les entreprises à devenir plus durables ? Existe-t-il déjà des entreprises à vocation verte/bleue qui proposent des produits ou des services qui répondent à des besoins environnementaux ou qui visent à être plus durables que les offres traditionnelles ?

Les réponses à ces questions sont incluses dans les résultats de l'étude regroupés sous différentes sections du rapport.

1.3 Couverture géographique

L'étude des filières porteuses a été menée dans les trois départements de la région de Fatick qui sont : Fatick, Gossas et Foundiougne. Cette couverture géographique a été délibérément choisie pour permettre d'élargir les horizons, de capter divers aspects de la situation économique de la région afin de collecter beaucoup d'information qui aiderait à orienter les interventions du projet.

L'étude a ciblé les mêmes structures de sources d'information dans les trois départements pour permettre une comparaison ou complémentarité des opportunités d'emploi salarié ou de l'entreprenariat des jeunes.

1.4 Méthodologie et échantillonnage

L'étude des filières porteuses était localisée et dynamique. Contrairement à la plupart des études des filières porteuses qui fournissent un instantané au niveau national, EDC propose une étude des filières porteuses très localisée, adaptée à la demande du marché local et aux besoins/opportunités spécifiques des jeunes participants. Elle est également destinée à être régulièrement mise à jour au niveau local et par les prestataires de services locaux afin que la pertinence de leurs services puisse être maintenue dans le temps.

La méthodologie était facile à utiliser : Une méthodologie relativement simple et peu coûteuse a été utilisée pour la collecte des données. Elle met l'accent sur les interactions et les liens avec les acteurs clés du système de main-d'œuvre, en s'appuyant sur les informations secondaires existantes, les entretiens avec les informateurs clés et les discussions des groupes pour la collecte des données.

L'équipe de collecte des données a été formée sur la méthodologie, les outils et les techniques de collecte et d'analyse des données pour les études des filières porteuses. Les outils/questionnaires utilisés ont fait l'objet de revue et validation par plusieurs personnes afin de s'assurer que les objectifs visés de l'étude puissent être atteints. L'analyse des données a été menée par l'équipe des évaluateurs en analysant les données collectées selon les thèmes contenus dans les outils de collecte des données et les objectifs de cette évaluation.

La taille de l'échantillon a été définie en tenant compte des réalités de la région et comprenait les administrations locales, les structures d'appui au développement en général et aux jeunes en particulier, les centres de formation professionnelle et techniques, les employeurs, les groupements des producteurs/entrepreneurs, les institutions financières, les groupes des jeunes hommes et jeunes femmes, ainsi que des groupes des personnes en situation de handicap.

Cette étude des filières porteuses s'est appuyée sur deux principales sources d'informations primaires : des entretiens avec des informateurs clés et des discussions avec des groupes de jeunes permettant d'explorer en détail les facteurs qui affectent positivement ou

négativement la participation des jeunes (hommes et femmes) aux actions de développement et leur emploi.

SECTION II : Situation Economique dans la Région de Fatick

La région de Fatick, située dans le centre-ouest du Sénégal, est marquée par une économie locale dominée par des activités informelles et un faible taux d'emploi salarié. Les secteurs dominants tels que la pêche artisanale, l'agriculture, l'élevage, la transformation des produits halieutiques et agricoles, l'artisanat, et le transport jouent un rôle crucial dans l'économie locale. Cependant, ces activités font face à des défis environnementaux, structurels et socio-économiques qui limitent leur potentiel de création d'emplois et de développement durable.

2.1 Défis économiques majeurs

Faiblesse du secteur agricole

L'agriculture est l'une des principales activités économiques dans la région de Fatick, employant une grande partie de la population. Cependant, elle demeure marquée par de nombreuses faiblesses structurelles qui limitent son efficacité et son rôle comme moteur de développement économique.

La production agricole dans la région reste majoritairement orientée vers la subsistance. Les exploitations familiales, souvent de petite taille, cultivent des produits destinés à satisfaire les besoins alimentaires des ménages plutôt qu'à alimenter les marchés locaux ou nationaux. Les principales cultures, telles que le mil, le sorgho et l'arachide, sont caractérisées par de faibles rendements, exacerbés par des pratiques agricoles rudimentaires.

Les agriculteurs manquent d'accès à des outils modernes qui pourraient améliorer leur productivité. Par exemple, les équipements mécanisés tels que les tracteurs ou les moissonneuses-batteuses sont rares et hors de portée pour la plupart des exploitants. L'utilisation d'intrants agricoles tels que les semences améliorées, les engrais et les pesticides est également limitée en raison de leur coût élevé et de l'absence de subventions adéquates.

Il est également à noter que les agriculteurs font face au manque de débouchés commerciaux pour leurs productions. Même lorsque les agriculteurs parviennent à produire des excédents, ils rencontrent des difficultés pour accéder aux marchés. Cela est dû au fait que les infrastructures de transport, comme les routes, sont souvent en mauvais état ou inexistantes, ce qui complique l'acheminement des produits agricoles vers les centres urbains ou les points de vente. En plus, les agriculteurs ne bénéficient pas d'un appui structuré pour la commercialisation. Les intermédiaires capturent souvent une grande partie de la valeur ajoutée en achetant les produits à bas prix, laissant les producteurs avec des marges de profit dérisoires. L'absence de structures de transformation locales aggrave le problème, empêchant les agriculteurs de diversifier leurs sources de revenus grâce à des produits à plus forte valeur ajoutée.

Les défis environnementaux, tels que la dégradation des sols, la salinisation et les changements climatiques, viennent aggraver la situation. Les agriculteurs, déjà limités par leur manque de ressources, peinent à s'adapter à ces changements et à adopter des pratiques résilientes comme l'agroécologie ou l'irrigation durable.

Pour transformer l'agriculture de subsistance en un secteur dynamique et compétitif, il est impératif de mettre en place des politiques favorisant l'accès au financement, la mécanisation et la formation. Des investissements dans les infrastructures, ainsi qu'un soutien aux circuits de commercialisation et à la transformation locale, pourraient également jouer un rôle clé pour améliorer les conditions de vie des agriculteurs et stimuler l'économie régionale.

La prédominance de l'économie informelle

L'économie informelle constitue un pilier fondamental de l'activité économique dans la région de Fatick. Elle regroupe une grande partie de la population active, particulièrement dans les zones rurales et périurbaines, où les opportunités d'emploi formel sont rares. Cette situation résulte de plusieurs facteurs socio-économiques et structurels.

L'économie informelle dans la région, englobe une diversité d'activités y compris :

- Petite agriculture et élevage de subsistance : De nombreux ménages s'appuient sur des cultures vivrières et l'élevage à petite échelle pour subvenir à leurs besoins alimentaires et générer un revenu minimal.
- Commerce ambulant : Les marchés locaux sont animés par des vendeurs de produits agricoles, de denrées alimentaires, de vêtements, et d'autres biens de consommation. Ces commerçants opèrent souvent sans immatriculation ni fiscalité.
- Artisanat : La production artisanale, notamment dans la transformation des produits locaux (poterie, tissage, vannerie), constitue une source de revenu essentielle pour les femmes et les jeunes.

Il y a plusieurs raisons qui expliquent la prédominance de l'économie informelle, les plus importants étant les suivants :

- Manque d'emplois formels : La région souffre d'un déficit chronique en opportunités d'emploi formel, notamment en raison du faible développement industriel et d'un secteur public limité.
- Faible éducation et formation : Une grande partie de la population active, notamment les jeunes, n'a pas accès à une formation professionnelle adéquate, ce qui les pousse à s'engager dans des activités informelles nécessitant peu de qualifications.
- Complexité des démarches administratives : Les coûts élevés et les procédures complexes pour immatriculer une entreprise ou se conformer aux obligations fiscales découragent de nombreux entrepreneurs potentiels de formaliser leurs activités.

L'économie informelle constitue à la fois une force et une faiblesse pour la région de Fatick. Elle permet à de nombreuses familles de survivre dans un contexte de pauvreté et de faible développement économique, mais elle limite également la capacité de la région à atteindre un développement structuré et inclusif. Une stratégie équilibrée visant à renforcer les

capacités des acteurs informels tout en favorisant leur transition vers des formes d'activité formelle est essentielle pour promouvoir une croissance durable.

2.2 Secteurs économiques émergents et opportunités

La région présente une diversité de secteurs économiques émergents qui contribuent de manière significative à l'économie locale et offrent de réelles opportunités de développement, particulièrement en matière de création d'emplois et d'auto-emploi. Ces secteurs, bien que confrontés à certaines contraintes, témoignent d'un potentiel prometteur pour le renforcement des moyens de subsistance locaux et l'amélioration des conditions socio-économiques des communautés.

Pêche artisanale

La pêche artisanale demeure une activité clé pour l'économie locale, jouant un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire et la génération de revenus pour de nombreuses familles. Cependant, ce secteur est de plus en plus affecté par la raréfaction des ressources halieutiques due à la surpêche, aux changements climatiques et à l'avancée de la mer, qui réduit progressivement les zones de pêche traditionnelles. Malgré ces défis, la pêche artisanale offre des opportunités notables, notamment à travers la modernisation des techniques de pêche, la diversification des outils utilisés, et la formation des pêcheurs sur des pratiques durables. De plus, la valorisation des produits halieutiques par des techniques de transformation et de conservation innovantes (comme le fumage et le séchage) pourrait créer de nouvelles chaînes de valeur bénéfique.

Agriculture et élevage

L'agriculture et l'élevage restent les piliers dominants de l'économie locale, contribuant à la sécurité alimentaire et à l'emploi, particulièrement en milieu rural. Ces secteurs présentent un fort potentiel d'auto-emploi, notamment à travers la diversification des cultures, l'amélioration des pratiques agricoles et l'introduction de techniques agroécologiques. La culture de produits à haute valeur marchande tels que le cajou, le sésame ou le mil pourrait stimuler les revenus locaux. En matière d'élevage, l'élevage de petits ruminants et de volailles offre des opportunités accessibles pour les jeunes et les femmes, surtout lorsqu'il est combiné avec des programmes de formation en gestion des ressources et santé animale.

Transformation des produits agricoles et halieutiques

La transformation locale des produits agricoles et halieutiques représente une opportunité stratégique pour valoriser les productions locales et réduire la dépendance aux importations. Ce secteur inclut la création et l'expansion de petites unités de transformation, telles que les ateliers de décorticage de la noix de cajou, la transformation des céréales ou encore l'industrie du sel, bien développée dans certaines zones côtières. L'amélioration des

techniques de transformation permettrait non seulement d'améliorer la qualité et la durée de conservation des produits, mais également de créer des emplois indirects dans les chaînes de commercialisation et de distribution.

Bâtiment et artisanat

Le secteur du bâtiment et de l'artisanat connaît un développement soutenu, porté par la demande croissante en infrastructures locales. Des métiers tels que la plomberie, la menuiserie, l'électricité, la maçonnerie et la peinture répondent aux besoins de construction de logements, d'écoles, de centres de santé et d'autres infrastructures publiques. Le renforcement des compétences techniques et la promotion des formations professionnelles dans ces métiers peuvent permettre à de nombreux jeunes d'accéder à des emplois décents ou de s'établir à leur compte en tant qu'entrepreneurs.

Transport

Le secteur du transport connaît une évolution dynamique, marquée par le développement du transport local par motos et charrettes, qui joue un rôle fondamental dans la mobilité des biens et des personnes, en particulier dans les zones rurales et périurbaines. Ce secteur est essentiel non seulement pour l'accès aux marchés et services, mais aussi comme source d'emploi direct pour les conducteurs, constitués principalement de jeunes. L'organisation de coopératives et l'accès à des financements pour l'acquisition de moyens de transport plus modernes pourraient contribuer à structurer davantage cette activité.

Dans l'ensemble, ces secteurs émergents présentent des opportunités considérables pour le développement économique local, à condition de surmonter certains défis structurels, tels que l'accès limité au crédit, le manque de formation technique adaptée et la nécessité de renforcer les infrastructures de base. L'accompagnement technique, les politiques de soutien à l'entrepreneuriat et la mise en place de partenariats public-privé peuvent jouer un rôle clé dans la valorisation durable de ces secteurs.

SECTION III. La Situation Actuelle de l'Emploi des Jeunes à Fatick

3.1 Aperçu Global

Selon les informations recueillies, la jeunesse constitue 75% de la population du Sénégal, et cela ne fait pas exception dans la région de Fatick. Toutefois, l'accès à un emploi stable reste un défi majeur, avec seulement 25% des jeunes réussissant à s'insérer dans le marché du travail. Chaque année, environ 300 000 jeunes entrent sur le marché du travail, souvent mal préparés et peu qualifiés.

Malgré les nombreux programmes gouvernementaux, comme **Agri-Jeune**, **ANIDA**, et **PRODAC**, la mise en œuvre reste souvent inadéquate, avec un manque criant de suivi. Les jeunes issus des milieux ruraux se tournent souvent vers l'émigration clandestine en raison du manque d'opportunités locales et des difficultés à accéder aux ressources productives telles que la terre et le financement.

3.2 Problématique de l'Accès à l'Emploi

L'accès à l'emploi pour les jeunes dans la région de Fatick constitue un enjeu majeur qui limite leur participation active au développement économique local. Cette problématique est caractérisée par une combinaison de facteurs structurels, économiques et culturels, qui entravent l'autonomie financière des jeunes, en particulier des femmes. Les principales difficultés identifiées sont l'accès limité au financement, l'accès restreint à la terre, une formation professionnelle inadaptée et une perception négative de l'agriculture.

- **L'Accès Limité au Financement : Un Frein Majeur à l'Entrepreneuriat des Jeunes et des Femmes**

L'accès au financement représente l'un des obstacles les plus significatifs pour les jeunes de Fatick, particulièrement pour les jeunes femmes, qui souhaitent initier des activités génératrices de revenus ou développer des micro-entreprises. Ce défi repose sur plusieurs barrières systémiques :

Exigences de garanties excessives : Les institutions financières exigent souvent des garanties matérielles (titres fonciers, biens immobiliers), que la majorité des jeunes, souvent sans patrimoine familial important, ne possèdent pas. Cela crée un cercle vicieux où le manque de ressources empêche l'accès au capital.

Taux d'intérêt élevés et conditions de remboursement rigides : Même lorsque les crédits sont disponibles, les conditions imposées (taux d'intérêt élevés et délais de remboursement courts) ne sont pas adaptées aux cycles de production agricole ou artisanale.

Discrimination basée sur le genre : Les jeunes femmes font face à des obstacles encore plus marqués en raison des normes culturelles et de la perception selon laquelle elles sont moins à même de gérer des projets économiques rentables.

Manque de compétences financière : De nombreux jeunes manquent de compétences en gestion financière, en élaboration de plans d'affaires et en négociation de crédits, ce qui limite leur capacité à solliciter efficacement des prêts.

Cette difficulté d'accès au financement limite considérablement les opportunités d'entrepreneuriat des jeunes et freine leur insertion économique dans des secteurs pourtant porteurs.

- **L'Accès à la Terre : Un Facteur Clé d'Exclusion Économique, Surtout pour les Femmes**

L'accès à la terre est un enjeu central, particulièrement dans une région où l'agriculture constitue l'un des principaux moteurs économiques. Cependant, l'accès à des terres exploitables demeure complexe pour les jeunes, en raison de plusieurs facteurs :

Système foncier coutumier restrictif : La terre est souvent contrôlée par des chefs de famille ou des autorités coutumières, favorisant l'accès des hommes au détriment des femmes et des jeunes.

Discrimination genrée : Les femmes, en particulier, se voient souvent refuser l'accès direct à la propriété foncière, dépendant alors de leurs époux ou de leur famille pour accéder à des parcelles, ce qui limite leur autonomie économique.

Absence de titres fonciers : Les jeunes qui parviennent à accéder à des terres n'ont souvent pas de titres fonciers légaux, ce qui empêche leur utilisation comme garantie pour l'obtention de crédits.

Qualité et taille des parcelles : Lorsqu'ils accèdent à la terre, les jeunes se retrouvent souvent avec des parcelles de petite taille ou de faible qualité, rendant difficile la pratique d'une agriculture à grande échelle et rentable.

L'accès limité à la terre réduit les opportunités de création de projets agricoles durables et l'implication des jeunes dans des activités productives.

- **Une Formation Inadaptée aux Réalités du Marché du Travail**

La formation professionnelle et technique est essentielle pour préparer les jeunes à intégrer le marché du travail. Toutefois, dans la région de Fatick, plusieurs lacunes freinent l'efficacité de ces systèmes de formation :

Décalage entre l'offre de formation et la demande du marché : Les formations proposées ne répondent pas aux besoins des secteurs économiques porteurs (agriculture modernisée,

transformation agroalimentaire, métiers techniques). Par conséquent, les jeunes diplômés se retrouvent souvent avec des compétences inadaptées.

Manque d'équipements et de ressources : Les centres de formation manquent fréquemment d'équipements pratiques et de matériel pédagogique moderne, ce qui réduit la qualité de l'apprentissage technique.

Formation trop théorique : Une part importante des formations dispensées est trop théorique, sans mise en pratique concrète, ce qui ne prépare pas les jeunes à la réalité du monde du travail.

Inégalité d'accès à la formation : Les infrastructures de formation sont souvent centralisées dans les zones urbaines, limitant l'accès des jeunes en milieu rural à des opportunités de formation qualifiante.

Ce déséquilibre entraîne un chômage structurel élevé, car les compétences acquises par les jeunes ne correspondent pas aux besoins du marché local.

- **Perception Négative de l'Agriculture : Un Secteur Dévalorisé par les Jeunes**

Bien que l'agriculture soit historiquement un pilier économique de la région de Fatick, elle souffre d'une perception négative parmi les jeunes générations, ce qui limite leur implication dans ce secteur pourtant stratégique.

Association à la pauvreté et au travail pénible : L'agriculture est souvent perçue comme un secteur archaïque, marqué par des méthodes traditionnelles, un travail physique éprouvant et des revenus faibles.

Absence de valorisation des innovations agricoles : Les opportunités liées à l'agriculture moderne (agriculture de précision, agroécologie, cultures de rente) sont peu connues ou mal promues, renforçant l'image d'un secteur peu innovant.

Défaut de modèles de réussite : Le manque de figures inspirantes et de jeunes agriculteurs prospères contribue à l'idée que l'agriculture est une "solution de dernier recours" plutôt qu'une opportunité viable et moderne.

Migration vers les zones urbaines : Cette perception négative pousse de nombreux jeunes à quitter les zones rurales à la recherche d'opportunités dans les centres urbains ou à tenter l'émigration clandestine.

Ce rejet de l'agriculture prive la région de potentiels acteurs économiques et accentue le chômage rural.

SECTION IV. Les Filières Porteuses dans le Secteur Agricole et les chaînes de Valeur Associées

Malgré les multiples défis que rencontre le secteur agricole, celui-ci demeure une véritable opportunité pour stimuler l'emploi des jeunes et dynamiser l'économie locale. En particulier, plusieurs filières et leurs chaînes de valeurs associées présentent un potentiel remarquable pour la création de revenus et d'emplois durables.

4.1 Filières Porteuses

Horticulture : Une Filière à Fort Potentiel de Revenus

La production de fruits et légumes offre des perspectives intéressantes pour les jeunes entrepreneurs agricoles. Grâce à l'introduction de systèmes d'irrigation moderne, cette activité peut assurer des cycles de production toute l'année, réduisant ainsi la dépendance aux saisons pluvieuses. De plus, la demande croissante en produits frais sur les marchés locaux et internationaux favorise une rentabilité accrue pour les producteurs. En outre, le développement de coopératives horticoles permet aux jeunes de mutualiser leurs ressources et de pénétrer des marchés plus importants.

Aquaculture et Pisciculture : Une Alternative Durable

Avec la disponibilité des eaux souterraines et superficielles dans plusieurs régions, la pisciculture représente une solution adaptée pour diversifier les activités agricoles. Cette filière est particulièrement attrayante en raison de sa capacité à produire rapidement des revenus tout en répondant à la demande croissante en produits halieutiques. Des infrastructures telles que les étangs de pisciculture et les cages flottantes permettent une exploitation économique et écologique de cette activité.

Agro-transformation : Création de Valeur Ajoutée

La transformation des produits agricoles comme le mil, l'arachide et les produits laitiers constitue un segment clé pour la création d'emplois. Les jeunes, particulièrement les femmes peuvent jouer un rôle crucial dans la modernisation des chaînes de valeur agroalimentaires, en introduisant des techniques innovantes pour améliorer la qualité et la conservation des produits. En outre, l'accès au financement et à des marchés de niche tels que les produits biologiques transformés peuvent augmenter significativement la valeur économique des productions locales.

Apiculture et Agriculture Bio : Des Secteurs émergents

La production de miel et l'agriculture biologique sont deux secteurs en pleine expansion. Avec un investissement initial relativement faible, ces activités permettent aux jeunes de générer des revenus tout en contribuant à la protection de l'environnement. L'apiculture, en

particulier, offre un potentiel de diversification pour les exploitations agricoles. Quant à l'agriculture biologique, elle répond à une demande mondiale croissante pour des produits respectueux de la santé et de l'écologie.

Technologies Agricoles : Modernisation du Secteur

Le secteur agricole bénéficie également des avancées technologiques, offrant ainsi des opportunités dans l'installation et la maintenance des systèmes d'irrigation solaire, l'utilisation de machinerie agricole moderne, et l'adoption de solutions innovantes pour le stockage des récoltes. Les jeunes formés dans ces domaines peuvent non seulement répondre à des besoins locaux, mais aussi créer des entreprises viables et exportables.

4.2. Ressources Disponibles

La région de Fatick, à l'instar de nombreuses autres régions à vocation agricole, bénéficie d'un ensemble de ressources naturelles, humaines, et institutionnelles qui constituent des atouts majeurs pour le développement durable de son secteur agricole. Ces ressources, bien exploitées, peuvent transformer le potentiel agricole de la région en un moteur économique et social.

Terres Arables et Disponibilité de l'Eau

La région se distingue par la richesse et la variété de ses terres arables, offrant une capacité à produire différentes cultures vivrières et commerciales. Ces terres, complétées par une disponibilité en ressources hydriques significative, notamment des réserves souterraines, des réseaux fluviaux et des initiatives de captage des eaux pluviales, permettent de pratiquer une agriculture diversifiée. La combinaison de sols fertiles et d'eau en quantité suffisante crée les conditions nécessaires pour une production agricole durable et résiliente face aux changements climatiques.

Programmes Gouvernementaux de Soutien

Le gouvernement joue un rôle actif dans le renforcement de l'agriculture à Fatick à travers plusieurs programmes phares. L'Agence Nationale d'Insertion et de Développement Agricole (ANIDA) accompagne les jeunes agriculteurs en leur offrant un accès aux terres, à la formation technique, et aux crédits agricoles. Par ailleurs, le Programme des Domaines Agricoles Communautaires (PRODAC) met en place des infrastructures agricoles modernes et favorise la création de coopératives agricoles. Ces initiatives contribuent non seulement à la création d'emplois mais également à l'adoption de pratiques agricoles innovantes, stimulant ainsi la productivité.

Technologies Modernes en Agriculture

L'adoption progressive des technologies modernes marque une évolution significative dans la manière dont l'agriculture est pratiquée dans la région. Les systèmes d'irrigation solaire,

par exemple, permettent une gestion efficace de l'eau, réduisant ainsi les coûts tout en augmentant les rendements. En parallèle, l'utilisation d'outils numériques comme les applications mobiles pour la prévision météorologique, la gestion des cultures, ou encore l'accès aux marchés renforce la capacité des agriculteurs à prendre des décisions informées. Ces avancées technologiques contribuent à rendre l'agriculture plus attractive pour les jeunes, favorisant ainsi leur implication dans ce secteur.

En somme, les ressources disponibles dans la région de Fatick, qu'elles soient naturelles, institutionnelles ou technologiques, offrent un potentiel substantiel pour développer une agriculture dynamique, inclusive et durable. Il reste cependant crucial d'assurer une coordination efficace entre ces différents leviers afin d'en maximiser l'impact.

SECTION V. Les filières porteuses l'étude en demande

L'un des objectifs principaux de l'évaluation des filières porteuses était de comprendre, en profondeur, les compétences essentielles recherchées par les employeurs pour recruter les jeunes, ainsi que celles nécessaires pour soutenir leurs initiatives entrepreneuriales. À travers une démarche méthodique et inclusive, l'équipe de recherche a entrepris une série de consultations auprès de diverses institutions et acteurs clés dans la région de Fatick. Cette exploration visait à cerner les lacunes existantes et à identifier les opportunités pour renforcer l'employabilité des jeunes et promouvoir leur insertion dans les secteurs économiques prometteurs.

Au fil des entrevues et discussions menées avec les parties prenantes locales – notamment des chefs d'entreprises, des représentants des centres de formation, des organisations de jeunesse et des responsables agricoles – plusieurs constats critiques ont émergé, révélant les défis complexes liés aux compétences en demande dans la région. Voici les principaux résultats de cette analyse :

5.1 Inadéquation des formations aux besoins du marché

Les échanges ont mis en lumière un décalage préoccupant entre les programmes de formation existants et les besoins réels des entreprises locales. Les formations proposées par les établissements techniques et professionnels ne reflètent pas toujours les compétences spécifiques exigées par les secteurs économiques actifs, en particulier ceux liés à l'agriculture, au commerce et aux services. Cette inadéquation engendre un fossé entre l'offre et la demande sur le marché du travail, limitant ainsi les opportunités d'emploi pour les jeunes.

5.2 Compétences limitées chez les jeunes

La majorité des jeunes qui intègrent le marché du travail dans la région manquent de compétences essentielles. Ces lacunes concernent à la fois les compétences techniques, telles que la maîtrise des outils et techniques modernes de production, et les compétences non techniques, comme la communication, la gestion du temps, et la résolution de problèmes. Cette insuffisance freine leur capacité à répondre efficacement aux exigences des employeurs ou à se démarquer dans leurs initiatives entrepreneuriales.

5.3 Faible fréquentation des centres agricoles

Un autre point marquant de l'évaluation est le désintérêt significatif des jeunes pour les formations agricoles, malgré le potentiel économique du secteur dans la région de Fatick. Ce

désengagement résulte en grande partie de la perception négative du secteur agricole, souvent jugé peu valorisant et associé à un faible prestige social. Les centres de formation peinent ainsi à attirer des apprenants, réduisant les chances d'un renouvellement générationnel et d'une adoption des techniques agricoles modernes.

5.4 Problèmes de financement et accès au foncier

Enfin, les obstacles financiers et fonciers figurent parmi les défis les plus pressants pour les jeunes, notamment les jeunes femmes. L'accès au crédit reste difficile, entravé par des garanties exigées que la plupart des jeunes ne peuvent fournir. De plus, les limitations liées à l'accès à la terre – qu'il s'agisse de propriété ou de location – restreignent considérablement leur capacité à s'engager dans des activités agricoles ou entrepreneuriales. Ces barrières structurelles freinent leur insertion économique et limitent leur autonomie financière.

Ces constats soulignent l'urgence de repenser les systèmes de formation et les mécanismes d'appui à l'emploi dans la région. Il est impératif d'adopter une approche collaborative impliquant les parties prenantes pour aligner les compétences des jeunes sur les besoins du marché, tout en adressant les obstacles financiers et structurels qui compromettent leur inclusion économique.

SECTION VI. Expériences et aspirations des jeunes

L'une des sources d'information de cette évaluation était les entretiens avec différents groupes de jeunes engagés dans diverses activités : auto-emploi, formation professionnelle, emploi salarié et sans emploi, les jeunes en situation de handicap ainsi que les jeunes femmes. L'objectif était de comprendre les dynamiques d'insertion professionnelle et les défis auxquels sont confrontés les jeunes afin de permettre au projet PFPI de tenir compte de leurs perceptions et aspirations dans ses interventions. Dans cette section, nous présentons les résultats importants ressortis dans ces discussions.

6.1 Les Jeunes en Auto-Emploi

Les jeunes engagés dans l'auto-emploi se démarquent par leur diversité et leur ingéniosité dans le choix des secteurs d'activité. Ils se concentrent principalement sur des domaines porteurs tels que le commerce, l'élevage, les services, le transport et l'artisanat. Dans le commerce, ils se spécialisent dans la vente de produits essentiels comme les fruits, les légumes, ou encore les produits cosmétiques. L'élevage est également une activité prisée, notamment l'aviculture et l'embouche ovine. Du côté des services, on retrouve des métiers tels qu'électricien ou enseignant d'arabe, tandis que l'artisanat regroupe des activités comme la sérigraphie ou la maçonnerie.

Des Facteurs d'Inspiration Variés

Ces jeunes entrepreneurs sont motivés par divers facteurs, souvent profondément ancrés dans leur environnement social et culturel. L'expérience familiale et l'héritage jouent un rôle fondamental : nombre d'entre eux prolongent des activités qu'ils ont apprises dès leur enfance, souvent dans un cadre familial. D'autres trouvent leur inspiration dans leur communauté en observant des modèles de réussite parmi les entrepreneurs locaux. À cela s'ajoute une passion personnelle pour certaines activités, combinée à la perspective d'un potentiel lucratif, ce qui les pousse à s'investir pleinement.

Les Ressources Mobilisées pour Démarrer

Le démarrage de ces activités repose sur des ressources variées, souvent modestes mais stratégiquement utilisées. Beaucoup débutent avec leurs économies personnelles ou en cumulant des petits boulots. Le soutien parental et familial est également un pilier essentiel, qu'il soit financier ou moral. Certains bénéficient de bourses ou de prêts bancaires, tandis que des organismes comme le projet SOS offrent un appui précieux sous forme de formations ou de subventions.

Les Défis Persistants

Cependant, malgré leur détermination et leur créativité, ces jeunes auto-entrepreneurs doivent affronter plusieurs obstacles majeurs. Le manque de moyens financiers constitue une barrière fréquente, limitant leur capacité à investir ou à se développer. L'irrégularité des bénéfices est une autre source d'inquiétude, rendant leur activité fragile face aux imprévus.

L'accès difficile aux marchandises et une concurrence souvent rude viennent s'ajouter à ces difficultés, exigeant des efforts constants pour maintenir leur activité à flot.

Ces jeunes incarnent néanmoins une véritable dynamique entrepreneuriale, où passion, résilience et inventivité se conjuguent pour relever les défis du quotidien et contribuer à leur autonomie économique.

6.2 Les Jeunes en Emploi Salarié : Entre Opportunités et Défis

L'emploi salarié constitue pour de nombreux jeunes une opportunité d'accéder à une certaine stabilité financière et à des conditions de travail encadrées. Ces expériences professionnelles, bien que variées, présentent à la fois des aspects positifs et des défis, ainsi que des disparités entre hommes et femmes, nécessitant des solutions adaptées.

Expériences Positives

Pour beaucoup, l'emploi salarié représente un pas vers une vie stable et sécurisée. L'assurance d'un revenu régulier permet de couvrir les besoins essentiels et d'envisager des projets à moyen terme, tels que la constitution d'une épargne ou l'amélioration des conditions de vie. En outre, certains emplois offrent des avantages sociaux précieux, tels que les congés payés et une certaine forme de protection santé, qui renforcent le sentiment de sécurité et de bien-être.

Les Défis du Salarial

Malgré ces avantages, les jeunes en emploi salarié sont confrontés à plusieurs défis. L'un des principaux est le manque d'autonomie dans l'exécution de leurs tâches. Beaucoup ressentent une frustration liée à une prise de décision limitée ou à des cadres de travail rigides, réduisant leur créativité et leur engagement.

De plus, la pression pour atteindre des résultats dans des délais souvent serrés engendre un stress important, affectant leur bien-être mental et physique. Certains emplois n'offrent pas une couverture sociale complète, laissant les jeunes vulnérables face à des imprévus tels que des problèmes de santé ou des accidents.

Différences de Genre

Le salariat met également en lumière certaines différences de genre. Les femmes, bien que parfois avantagées par des conditions de travail moins exigeantes sur le plan physique, peuvent être cantonnées à des postes moins valorisés ou moins bien rémunérés. Les hommes, quant à eux, se retrouvent souvent avec des charges de travail plus élevées, ce qui peut peser sur leur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

En somme, bien que l'emploi salarié offre des opportunités importantes pour les jeunes, il reste un domaine à améliorer pour garantir des expériences positives et équitables pour tous. L'équilibre entre les avantages offerts et les défis rencontrés est essentiel pour maximiser leur épanouissement professionnel et personnel.

6.3 Les Jeunes en Formation Professionnelle : Un Tremplin Vers l'Emploi

La formation professionnelle attire un nombre croissant de jeunes en quête de compétences pratiques et d'un avenir professionnel prometteur. Ce choix stratégique repose sur divers facteurs, mais il s'accompagne également d'obstacles qui limitent son potentiel transformateur. Une analyse détaillée met en lumière les motivations des jeunes, les types de formations suivies, les défis rencontrés, et les besoins pour maximiser l'impact de ces formations.

Pourquoi Choisir la Formation Professionnelle ?

Les jeunes optent pour la formation professionnelle dans l'objectif de se doter de compétences concrètes directement applicables sur le marché du travail. Beaucoup sont motivés par leur passion pour un métier spécifique, qu'ils perçoivent comme un moyen de s'épanouir tout en gagnant leur vie. La réputation des centres de formation et la qualité de l'enseignement proposé influencent également leur décision, ces établissements étant perçus comme des vecteurs de succès pour leur carrière.

Types de Formations Suivies

Les formations suivies par les jeunes couvrent un éventail d'activités techniques et spécialisées. Parmi les plus populaires figurent des disciplines comme l'électricité, l'électrotechnique et la comptabilité. Ces formations, souvent orientées vers la pratique, permettent aux apprenants de se familiariser avec les outils, les méthodes et les environnements de travail spécifiques à leur domaine.

Les Obstacles à Surmonter

Malgré leur potentiel, les formations professionnelles sont confrontées à plusieurs défis majeurs. Le premier est d'ordre financier : de nombreux jeunes peinent à financer leur formation, ce qui freine leur accès à des compétences qualifiantes. Ensuite, l'offre de formation reste limitée dans certains secteurs, ne répondant pas toujours aux besoins variés du marché de l'emploi. Enfin, même après avoir complété leur formation, certains jeunes rencontrent des difficultés à s'insérer professionnellement, en raison d'un manque de réseau ou d'opportunités adaptées.

La formation professionnelle se positionne comme un levier clé pour l'autonomisation des jeunes et leur insertion dans le monde du travail. Cependant, pour en maximiser l'impact, il est impératif de surmonter les obstacles existants et d'adapter l'offre aux besoins réels des apprenants et des employeurs. Ainsi, ces jeunes pourront transformer leurs compétences en un véritable capital pour leur avenir et celui de leur communauté.

6.4 Les Jeunes Sans Emploi : Entre Résilience et Recherche d'Opportunités

La vie des jeunes sans emploi est marquée par des efforts constants pour s'insérer dans un marché du travail souvent exigeant et peu inclusif. Malgré leur situation, beaucoup montrent une grande capacité de résilience en multipliant les activités et les tentatives de gain, bien que des obstacles importants freinent leur réussite. La famille et la communauté jouent un rôle, parfois limité, dans leur parcours, tandis que des solutions adaptées pourraient transformer leur potentiel.

Activités et Tentatives de Gain

Confrontés au chômage, ces jeunes ne restent pas inactifs. Ils se tournent vers des activités informelles ou temporaires pour subvenir à leurs besoins. Parmi les plus répandues figure le transport, avec des jeunes utilisant des motos Jakarta comme moyen de transport rémunéré. D'autres s'impliquent dans la réparation de machines, mettant à profit des compétences techniques acquises de manière informelle. Certains s'essaient à de petits commerces ou à l'élevage, bien que ces initiatives soient souvent limitées par un manque de ressources et d'accompagnement.

Obstacles à l'Emploi et à l'Entrepreneuriat

Malgré leurs efforts, ces jeunes sont confrontés à plusieurs obstacles majeurs. Le manque de financement est une barrière récurrente, les empêchant d'investir dans du matériel, des stocks ou de développer leurs projets. En outre, l'absence de compétences techniques et financières adaptées limite leur capacité à gérer efficacement leurs activités ou à accéder à des opportunités d'emploi formelles. Ce manque de qualifications et de ressources les confine souvent dans des activités peu rentables ou précaires.

Le Rôle des Parents et de la Communauté

Les parents et la communauté jouent un rôle d'appui, bien que leurs contributions soient souvent limitées. Ils apportent principalement un soutien moral, encourageant les jeunes à persévérer, et proposent parfois des idées d'activités. Cependant, leur participation directe au financement des projets reste marginale, souvent en raison de leurs propres contraintes financières.

Les jeunes sans emploi incarnent un potentiel inexploité, freinés par des obstacles structurels et un manque de ressources. Avec des mesures ciblées pour développer leurs compétences, financer leurs projets, et les orienter vers des opportunités entrepreneuriales ou professionnelles, ils pourraient devenir des acteurs clés du développement économique et social. Leur résilience et leur détermination méritent d'être soutenues par des politiques et des initiatives adaptées.

6.5 Situation Générale de l'Emploi des Jeunes en Situation de Handicap

L'accès à l'emploi pour les jeunes en situation de handicap reste un défi majeur, marqué par un manque de programmes spécifiques et des obstacles structurels. À ce jour, il n'existe pas

de dispositifs dédiés à leur insertion professionnelle. Cependant, la Direction des groupes vulnérables s'efforce de compenser cette lacune en proposant des initiatives de renforcement des capacités pour favoriser l'inclusion. Par ailleurs, certaines conventions signées avec des entreprises visent à faciliter l'embauche de jeunes en situation de handicap, bien que leur portée reste limitée.

Défis et Opportunités pour les Jeunes en Situation de Handicap

Les jeunes en situation de handicap sont confrontés à des obstacles multiples qui freinent leur insertion économique et professionnelle. Parmi ces défis, le manque d'accès physique est l'un des plus importants : les infrastructures et les environnements de travail sont rarement adaptés, ce qui limite leur mobilité et leur participation active. Par ailleurs, la stigmatisation reste un problème persistant. Ces jeunes subissent des discriminations sur leur lieu de travail, affectant non seulement leur confiance en eux, mais aussi leurs perspectives de carrière.

Un autre obstacle majeur est l'absence de programmes ciblés spécifiquement sur leurs besoins. Bien que des initiatives générales existent, elles ne tiennent souvent pas compte des particularités et des défis propres aux jeunes en situation de handicap, les laissant en marge des opportunités. Le manque de financement constitue également une barrière importante : accéder aux ressources nécessaires pour lancer ou développer des activités génératrices de revenus reste un défi de taille. Enfin, les jeunes femmes handicapées font face à des contraintes supplémentaires liées aux responsabilités domestiques, ce qui amplifie leur difficulté à s'intégrer économiquement.

Activités et Secteurs d'Emploi

Malgré ces obstacles, certains jeunes en situation de handicap parviennent à s'impliquer dans des activités économiques, en majorité dans le secteur informel ou l'auto-emploi. Beaucoup se tournent vers des métiers comme la couture, la transformation de fruits et légumes, l'aviculture, la pisciculture ou encore le commerce de produits agricoles. D'autres s'impliquent dans des activités rémunératrices telles que la production agricole, l'élevage ou la transformation de produits halieutiques.

Cependant, l'accès à l'emploi formel reste très limité. Ces jeunes préfèrent souvent des activités artisanales ou informelles, mieux adaptées à leurs contraintes spécifiques et ne nécessitant pas une forte mobilité ou des infrastructures complexes.

Compétences et Besoins Prioritaires

Pour renforcer leur inclusion économique, ces jeunes identifient plusieurs besoins prioritaires. Parmi eux, le développement de compétences techniques, notamment en transformation alimentaire, en gestion de petites entreprises, ou encore dans les techniques agricoles, est essentiel. Ils expriment également un besoin accru de programmes de formation adaptés à leurs réalités spécifiques, ainsi que de formations en entrepreneuriat pour leur permettre de mieux gérer leurs activités.

En outre, un appui matériel et financier est crucial. L'accès à des équipements adaptés et à des financements inclusifs pourrait leur offrir des opportunités de développer leurs projets et de surmonter certaines barrières structurelles.

Cette analyse met en évidence les défis persistants et les opportunités émergentes pour l'inclusion économique des jeunes en situation de handicap. Elle souligne la nécessité de développer des interventions ciblées et adaptées, incluant des programmes de formation, des infrastructures accessibles, et des mécanismes de financement inclusifs. Avec des actions coordonnées, ces jeunes pourraient non seulement surmonter les obstacles actuels, mais aussi devenir des acteurs clés de l'économie locale.

6.6 Situation Actuelle de l'Emploi des Jeunes Femmes : Défis et Opportunités

Les jeunes femmes font face à une situation particulièrement complexe sur le marché de l'emploi, caractérisée par une précarité généralisée et un accès limité à des postes stables. L'emploi stable reste rare, avec une majorité de jeunes femmes sans emploi ou occupant des postes temporaires et saisonniers, souvent mal rémunérés. Leur présence se concentre principalement dans des secteurs tels que l'agriculture et l'artisanat. Dans l'agriculture, elles sont actives dans des activités comme le maraîchage, la transformation des produits agricoles, et l'aviculture. Dans l'artisanat, elles se spécialisent dans la couture, la transformation des céréales, et des produits halieutiques. Cependant, ces secteurs sont marqués par des conditions de travail difficiles, notamment dans l'agriculture, où la dépendance à la pluviométrie et l'absence de financements adaptés rendent l'activité instable et imprévisible.

Défis Majeurs Rencontrés par les Jeunes Femmes

Les jeunes femmes rencontrent des obstacles importants qui freinent leur insertion professionnelle et leur développement économique. Ces défis, tant structurels que sociaux, les empêchent souvent de s'épanouir pleinement dans le monde du travail.

L'un des principaux problèmes réside dans le **manque de formation**. De nombreuses jeunes femmes ne possèdent pas les qualifications requises pour répondre aux exigences du marché du travail. Les centres de formation professionnelle, souvent peu accessibles ou mal adaptés, ne leur offrent pas les outils nécessaires pour renforcer leurs compétences et leur compétitivité.

L'**accès limité au financement** constitue un autre obstacle majeur. Les jeunes femmes éprouvent des difficultés à obtenir des crédits adaptés à leurs besoins. De plus, les conditions de remboursement imposées, notamment les délais courts, ne tiennent pas compte de leur réalité économique, limitant ainsi leur capacité à développer des projets viables.

En milieu rural, l'**accès au foncier** représente un défi crucial. La propriété de la terre, indispensable pour les activités agricoles, reste largement influencée par des pratiques coutumières. Les jeunes femmes dépendent souvent de leurs conjoints pour accéder à ces ressources, ce qui aggrave les inégalités de genre.

Enfin, la **mobilité réduite** complique davantage leur participation économique. Les contraintes liées aux déplacements et à l'accès aux marchés affectent particulièrement les jeunes femmes en situation de handicap, qui doivent surmonter des obstacles physiques et logistiques supplémentaires.

Inclusion et Genre : Combler les Inégalités

Les inégalités de genre persistent dans l'accès aux ressources et aux opportunités. Les femmes restent désavantagées par rapport aux hommes en termes d'accès au financement, à la formation, et aux opportunités économiques. Pour combler ces écarts, il est essentiel d'introduire des quotas pour les femmes dans les programmes de financement agricole et de créer des initiatives spécifiquement destinées aux jeunes femmes et aux personnes handicapées.

Cette analyse met en évidence la complexité des défis que rencontrent les jeunes femmes sur le marché de l'emploi, tout en soulignant les opportunités qui existent pour améliorer leur situation. En intégrant des solutions inclusives, adaptées et ciblées, il est possible de transformer les obstacles actuels en leviers de changement, permettant aux jeunes femmes de contribuer pleinement au développement économique et social de leur communauté.

SECTION VII. Conclusion et Recommandations

7.1 Conclusion

L'étude des filières porteuses dans la région de Fatick a permis de mettre en évidence un potentiel économique significatif dans les secteurs agricoles et connexes, ainsi que les défis structurels qui freinent l'épanouissement des jeunes. Bien que l'agriculture, la transformation agroalimentaire, la pêche artisanale et les métiers du bâtiment figurent parmi les filières prometteuses, des obstacles majeurs tels que l'accès limité au financement, au foncier, et à une formation adaptée continuent de restreindre les opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat pour les jeunes, notamment pour les femmes et les personnes en situation de handicap. La modernisation des chaînes de valeur, l'amélioration de la perception de l'agriculture, et l'inclusion de technologies modernes sont essentielles pour exploiter pleinement le potentiel local.

7.2 Recommandations

Aligner la formation professionnelle avec les besoins du marché

Afin de mieux répondre aux exigences du marché, les programmes de formation professionnelle doivent être réalignés sur les compétences techniques et non techniques recherchées par les secteurs porteurs. Cela inclut le développement de formations pratiques, conçues en partenariat avec des entreprises locales, pour assurer une meilleure adéquation entre l'offre de formation et les opportunités d'emploi.

Renforcer l'accès au financement adapté

Pour favoriser une inclusion économique durable et maximiser l'impact des interventions, il est essentiel de renforcer l'accès des jeunes au financement. Cela implique la mise en place de mécanismes de crédit souples, incluant des prêts sans garanties ou assortis de conditions avantageuses, adaptés aux réalités des activités agricoles et entrepreneuriales. En parallèle, les institutions financières devraient être encouragées à collaborer avec des initiatives locales, réduisant ainsi les barrières structurelles à l'accès au capital.

Faciliter l'accès à la terre :

L'accès à la terre constitue également un levier clé pour l'épanouissement des jeunes dans le secteur agricole. Des politiques locales doivent être établies pour sécuriser le foncier, en mettant un accent particulier sur les besoins des jeunes et des femmes. La création de systèmes communautaires d'attribution de terres permettra également de garantir une répartition équitable et stratégique des ressources foncières.

Encourager l'adoption de technologies agricoles modernes

Par ailleurs, l'adoption de technologies agricoles modernes doit être encouragée pour augmenter la productivité et améliorer les conditions de travail dans ce secteur. Les jeunes

devraient être formés à l'installation et à la maintenance d'équipements modernes tels que les systèmes d'irrigation solaire ou les outils numériques de gestion agricole.

Soutenir l'entrepreneuriat des jeunes

L'entrepreneuriat, en tant que moteur de croissance économique, mérite un soutien accru. La création d'incubateurs d'entreprises pour accompagner les jeunes dans leurs initiatives entrepreneuriales est indispensable. En parallèle, des efforts devraient être déployés pour valoriser les chaînes de valeur locales, notamment par le biais de projets de transformation des produits agricoles et halieutiques.

Améliorer la perception des secteurs porteurs

Pour renforcer l'attractivité des secteurs porteurs, il est crucial de revaloriser leur image auprès des jeunes. Cela peut être réalisé à travers des campagnes de sensibilisation mettant en lumière des modèles de réussite inspirants, ainsi que la mise en place de plateformes facilitant le réseautage entre jeunes entrepreneurs, mentors et investisseurs.

Encourager une approche inclusive

Une approche inclusive est également nécessaire pour garantir que personne ne soit laissé pour compte. Les interventions doivent intégrer des programmes spécifiquement conçus pour répondre aux besoins des jeunes femmes et des personnes en situation de handicap. De plus, des infrastructures adaptées doivent être développées pour faciliter leur accès aux opportunités économiques et éducatives.

Stimuler les partenariats public-privé

Enfin, les partenariats public-privé doivent être activement encouragés pour renforcer l'efficacité des initiatives. Les entreprises locales peuvent jouer un rôle essentiel en offrant des stages, des formations en alternance et du mentorat. En parallèle, il est important de motiver le secteur privé à investir dans les filières émergentes identifiées, stimulant ainsi une dynamique économique régionale durable.

ANNEXES